

EXPOSE CIRCONSTANCE ET DETAILLE DES FAITS AYANT

ENTRAINE LA PROPOSITION

Entré dans la Résistance le 23 Décembre 1940 à Paris dans le Service d'Estienne d'Orves avec le matricule JA 121

Après l'arrestation d'Estienne d'Orves en Maïs 1941, conserve le contact avec les internés du Cherche-Midi.

En Août 1942, prend liaison avec le Groupe Liberté et du Service Information Inter-allié.

En décembre 43, se trouve avec le Service du Capitaine CORDIER de la France Combattante, liaison perdue en mars 43.

Entre en Mai 43 au Service National des Maquis-Ecoles M.U.R. Travaille dès l'abord avec le Lt-Colonel Commandant le Service

Affecté en Septembre 1943, à l'Ecole Nationale de Cadres-Maquis de Tahure (Jura), forme les instructeurs destinés aux Ecoles de Cadres Régionales et aux Equipes Volantes d'instruction.

Reprend en décembre 43 ce même travail dans le Centre du Service à Lyon. Participe à plusieurs sessions de formation de ses instructeurs dans cette ville et dans le voisinage.

Collabore à cette date au Journal des Volontaires, organe clandestin d'information et d'études du service.

Entré au bureau d'études du Service, prépare le programme d'instruction destiné aux Ecoles de Cadres et aux Equipes Volantes. Poursuit ce travail, en liaison directe avec le Chef du Service jusqu'en Juin 44, date à laquelle il rejoint les maquis Groupement-Frontière organisés par le Service National des Maquis-Ecoles.

(SA 02 - Beaupré)

Organise et dirige le Service de renseignements du Groupement.

Chargé par le Lieutenant-Colonel LAGARDE des affaires civiles jusqu'à la dissolution du Groupement.

Par son exceptionnelle valeur intellectuelle, qu'il a mis totalement au service de la résurrection du Pays, par sa rare compétence en matière d'éducation et de formation, Jean MAIGNE a toujours été à la base de l'action entreprise par le Service National des Maquis-Ecoles, rendant d'inappréciables services. Par son sens aigu des problèmes du monde moderne, il a plus que tout autre contribué à donner à la Résistance Française l'ouverture sur l'avenir qui lui était nécessaire. Par sa participation sans cesse effective depuis 1940, à l'action clandestine, par son désintéressement total, par son simple courage, il a été un des meilleurs instruments de la libération du Pays.